Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 26 (1983)

Artikel: Aux origines de Lausanne : les vestiges préhistoriques et gallo-romains de la Cité

Autor: Egloff, Michel / Farjon, Kolja

Kapitel: 2: Topographie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835628

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. Topographie

Couronnée par la cathédrale et le château Saint-Maire, la colline de la Cité est taillée dans des bancs de grès de la Molasse aquitanienne (pl. 2 et 3). Elle a la forme d'un éperon allongé du nord au sud entre les vallons de la Louve (la Riponne actuelle) et du Flon (que traverse le pont Bessières). Son point culminant, à 540 m, domine d'une trentaine de mètres le lit des rivières qui l'entourent de 3 côtés. Le Léman se trouve 1800 m plus au sud et 167 m en contrebas. Seules la face sud-ouest et l'extrémité nord de la colline, du côté de Sauvabelin, offrent des facilités d'accès. Mais dans cette dernière direction, au lieu dit *La Barre*, un fossé et un talus (non repérés et peut-être détruits, mais non exclus à l'époque de La Tène sous forme d'un *murus gallicus*) auraient aisément permis de protéger la face la plus exposée, barrant l'éperon.

A l'emplacement du château et au sud de celui-ci, un plateau de 85 m de côté constituait, avant les remaniements dus aux constructions, la zone la plus habitable du site. A partir de ce point, une pente douce conduit à la cathédrale, 150 m au sud et 12 m plus bas. Avant d'être captées, des sources affleuraient à l'emplacement de la rue Curtat et de la rue Cité-Devant.

Les conditions de la topographie préhistorique ont été profondément modifiées du Moyen Age à l'époque actuelle. Le Flon et la Louve sont canalisés. Un ensemble de murs, terrasses, escaliers, comblements divers masque le relief tourmenté du site et ses abords. Il a fallu des circonstances exceptionnelles pour qu'en 1971 apparaissent les niveaux les plus anciens de la Cité, préservés au pied de la façade nord de la cathédrale.

A vrai dire, certains indices permettaient d'espérer, en quelques points non remaniés de la colline, la découverte de vestiges romains ou plus anciens encore. Enumérons ces documents.